

## ETRE CHRETIEN A L'HEURE DE L'ÉCOLOGIE INTEGRALE

Lors du conseil de notre doyenné tenu à Somain le 2 Juin 2020, un consensus s'était dégagé sur le thème à retenir pour l'année prochaine. Le thème ainsi retenu est « vivre ma vocation de chrétien à l'heure de l'écologie intégrale ». Ce thème a été validé par le conseil de doyenné de septembre dernier. Deux raisons avaient expliqué ce choix : d'une part, l'actualité du thème n'est plus à démontrer et interroge notre être-chrétien dans notre monde d'aujourd'hui, monde fortement marqué par des dérives écologiques de plusieurs ordres. D'autre part, le choix de ce thème est pour nous une réponse à l'appel du pape qui voudrait que l'année 2021 soit placée sous le signe de *Laudato si*. Son encyclique (lettre solennelle) qu'il a adressée à l'ensemble de l'Eglise catholique en 2015. Elle est importante parce qu'elle est la première encyclique d'un pape consacrée à notre rapport à l'environnement. Elle est aussi inédite par sa radicalité.

Dans cette encyclique, le pape insiste sur la gravité du dérèglement climatique, la chute de la biodiversité et l'urgence d'incorporer une perspective sociale à toute réflexion écologique. [approchcologique](#).

*Laudato si'* est une déclaration d'amour à la Création divine, création que le Pape appelle œuvre d'amour dans son texte. On pourrait dire aussi que cette encyclique est une déclaration de guerre à tout ce qui défigure la création, à commencer par le refus des limites que manifestent un système de production fondé sur la «maximalisation du gain» au détriment des milieux naturels et sociaux, un consumérisme obsessif et une technocratie invasive.

Le pape François accuse une certaine « démesure anthropocentrique» moderne, qui oublie que l'homme est à la fois dans et de la nature, et qu'il ne peut prétendre s'en abstraire sans se défigurer lui-même. À cet égard, le principal intérêt de cette encyclique réside dans une évolution sémantique extrêmement significative: aux expressions d'«humanisme intégral» (Jacques Maritain, 1936) et de «développement intégral» (Paul VI, 1967), François substitue celle d'«écologie intégrale», comme pour mieux signifier qu'on ne peut vouloir le bien de la famille humaine si l'on ne met pas tout en œuvre pour préserver l'ensemble de la Création.

Son encyclique avait été du reste largement saluée au-delà des milieux chrétiens. C'est justement dans ce texte qu'est à plusieurs reprises évoquée l'écologie intégrale. Contrairement au contenu qu'on donne habituellement au mot écologie avec un accent porté sur le respect et la sauvegarde de l'environnement, l'écologie intégrale déborde la simple problématique du respect de l'environnement dans la mesure où elle appelle à élargir ce concept à sa dimension sociétale.

La thématique est organisée autour de deux approches : écologique et sociale. Ces deux approches ne peuvent pas être prises de manière indépendante. Leur différenciation veut aider à montrer que les deux dimensions sont également importantes, mais aussi complètement interdépendantes. La théologie de la création et la référence au « développement intégral » qui traverse la Pensée sociale de l'Église, à travers de nombreux textes disponibles, nous aident à relier ces deux approches.

**L'approche écologique** sera inspirée par le respect de la création qui est une valeur partagée par toutes les confessions chrétiennes. Cette rubrique sera donc marquée par la volonté de donner écho aux initiatives œcuméniques pour l'environnement et à l'action de nos frères protestants et orthodoxes. Il proposera souvent des liens avec d'autres sites qui, déjà, diffusent des informations intéressantes pour notre visée. En général, nous ne reprendrons pas les excellentes informations sur les problèmes d'environnement qui sont disponibles sur les sites des associations ou des organismes compétents. Ce volet de l'approche écologique est animé par le département « Environnement et modes de vie » qui est une des composantes du Service National Famille et Société de la Conférence des évêques de France.

**L'approche sociale** privilégie le regard sur les enjeux écologiques à partir de la société et à travers elle. La crise écologique nous oblige aujourd'hui à imaginer une nouvelle manière de faire société, autant au niveau local qu'international. L'imaginaire d'une croissance infinie autour de laquelle se sont construites les sociétés contemporaines n'est plus viable. Comment penser l'infini dans un monde fini ? Comme redéfinir une « vie bonne » autrement que par la qualité matérielle de la vie ? La dimension spirituelle peut contribuer à reconstruire un imaginaire de vie bonne, individuelle et collective. Les Chrétiens ne peuvent pas rester en dehors d'un tel défi. Cette approche veut aider à libérer l'imaginaire en faveur d'un style de vie et des modes de développement capables de transformer la menace en promesse. Cette approche sociale est reliée à la question de justice et paix. Ainsi, comme ses prédécesseurs, notamment Léon XIII avec **rerum novarum** et Jean Paul II avec **redemptor hominis** et **laborem exercens**, pour le pape François parler de la société c'est d'emblée placer l'homme au cœur de celle-ci. Ainsi donc l'écologie intégrale rassemble aussi bien la question de l'urgence climatique que celle du devenir de l'homme lui-même.

Comme nous le savons nos sociétés sont aujourd'hui confrontées aux défis majeurs d'imaginer et de mettre en place un développement durable pour les générations présentes et futures. Ce défi appelle une transition radicale au niveau écologique et social.

Les chrétiens se sentent directement concernés par ce défi et veulent participer à ce grand débat de société. Il s'agit concrètement pour nous de mettre en dialogue notre foi (et sa vision de la création) avec ce grand enjeu planétaire. En clair les chrétiens ont à dire et à faire dans ce monde où les écosystèmes sont détruits à grande vitesse, où la disparition des oiseaux et des insectes pollinisateurs mettent en danger une grande partie de ce que Laudato si appelle la création, c'est-à-dire l'humanité, l'ensemble de la vie sur la planète Terre.

Le pape propose lui-même des repères de fond pour faire avancer le dialogue entre tradition chrétienne et développement durable ainsi que des pistes concrètes en faveur d'un mode de vie plus respectueux de l'environnement et plus solidaire. La thématique est organisée autour de deux approches : écologique et sociétale. Ces deux approches sont interdépendantes. La théologie de la création et la référence au développement intégral qui traverse la pensée sociale de l'Eglise, à travers de nombreux textes disponibles, nous aident à relier ces deux approches.

La crise écologique nous oblige aujourd'hui plus qu'hier à imaginer une nouvelle manière de faire société autant au niveau paroissial, décanal que diocésain. Il s'agit pour nous de redéfinir une bonne vie autrement que par la qualité matérielle de vie. La dimension spirituelle, estime le Pape, peut contribuer à reconstruire un imaginaire de vie bonne, individuelle et collective.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas rester en dehors d'un tel défi. Dans le cadre de notre projet pastoral de cette année, nous avons résolu de nous mettre à l'écoute de cette problématique. Il s'agira pour nous de nous poser la question de savoir ***comment nous situons-nous, en tant que paroisse et doyenné, par rapport à ce défi.***

Il est bien évident que c'est par rapport à ce défi qu'est né le concept d'Eglise verte, concept se résumant en une constellation d'initiatives à mettre en route pour obéir à l'impératif écologique de l'heure. Car nombreux sont ceux qui se sentent interpellés par la simplicité et la richesse de cette thématique à la lumière de l'Evangile. Cependant il ne faudrait pas perdre de vue que, pour l'actuel pape, l'autre nom de l'écologie c'est partage-solidarité. C'est pour cela qu'il parle d'écologie intégrale, une écologie qui a comme préoccupation tout l'homme et tout homme.

Nous sommes donc appelés, au niveau de nos différentes paroisses, à ***lister et à mettre en œuvre des initiatives susceptibles de favoriser cette écologie intégrale.*** C'est donc à ce niveau que l'on pourrait convertir cette thématique en projet pastorale où nous sommes invités à ***nous interroger sur notre être-chrétien dans la perspective de l'écologie intégrale*** telle que voulue par le Pape François.

Comme on peut bien le comprendre, la mise en œuvre de ce projet pastoral nous engage à une réflexion tant individuelle que collective c'est-à-dire au niveau de nos services, mouvements, équipes relais, EAP, paroisse, pour donner corps à ce projet. En réalité cette réflexion devra tourner autour d'une seule question : que pouvons-nous faire pour répondre favorablement à l'appel du pape ? ***Il s'agit en fait d'envisager des actions et initiatives qui puissent favoriser la dilatation de cette écologie intégrale.***

